

Dans le cycle « autour et avec Jean-Clarence Lambert » qui accompagne l'exposition CODES ET TRAVAUX à la Bibliothèque/Arthothèque d'Auxerre, la Ferme du Château, Dracy, expose/explose un ensemble de peintures, sculptures, photographies, installations, vidéos, performances. Choisi par les artistes, le thème DEDALE/ABIME vient d'un poème de JCL dans son récent recueil X-ALTA. Vernissage/concert/lectures à partir de 15 heure dimanche 15 mars, à l'occasion du Printemps des Poètes. L'exposition se visite chaque week-end de 10 h à 18 h jusqu'au 3 mai inclus.

"Thierry Riffis: né en 1965 à Paris. Son travail en sculpture comme en peinture aborde l'existence humaine dans ce qu'elle a d'indéterminé, d'indécis, dans ce qu'elle révèle de possible, **de protéiforme et d'équivoque**. Les formes recherchées offrent plusieurs lectures, se métamorphosent devant le regard et tentent de sonder ce silence, ce mystère, cet infini insondable caché en nous, à l'abri de toute définition trop étriquée, cette étendue impossible à embrasser dans sa totalité et que l'on nomme par commodité "l'âme humaine". Abîme de l'âme, dédales pour le regard, les quelques masques présentés ici sont un voyage vers le continent de l'amphibolie humaine, vers ce je ne sais quoi qui nous arrache à l'horizontalité triviale et pesante du temps aujourd'hui totalement administré.

Plusieurs expositions de Thierry Riffis ont été réalisées ces dix dernières années à Paris et dans le nord de la France."



Christelle Wable

"Mes sculptures sont un assemblage de pots tournés (en grès, porcelaine, avec des incrustations de terre a faïence et du verre).

Pour moi la céramique, c'est se laisser guider par son sens tactile..."

"Des statuettes difformes, une vache affublée d'un masque à gaz, trois grasses en équilibre, etc., voilà ce que l'on croise dans le labyrinthe de la folie collective; des créatures monstrueuses, une hybridation animale, tout cela sorti des profondeurs de l'abîme dans lequel s'est précipitée l'humanité mutilée.

Voilà donc ce qu'exprime mon travail : l'humanité est mutilée, elle a oublié ce qui la protège du néant, la Vie et son infinie préciosité."



Isabo Ritz

Une manche à air est un cône de toile servant à indiquer la direction du vent.

Au Japon, le 5 mai est un jour férié consacré aux enfants.

Traditionnellement on accroche des Koi Nobori , manches à air en forme de carpes,

à l'auvent des maisons ou dans les jardins pour conjurer le mauvais sort, et favoriser la réussite.

La légende raconte qu'une carpe a remonté le grand fleuve jusqu'à son origine, où elle s'est transformée en dragon.

L'UNESCO en a fait son symbole de paix et de non-violence au profit des enfants du monde entier dès 2003.

Isabo RITZ est une architecte textile.
Ses manches à air sont des réalisations uniques :
Jeu de voiles entre ciel et mer en toile de spinnaker,
suspensions de mobiles translucides,
vols légers de nefs insolites,
danses fluides au gré du vent.

"il n'est de vent favorable qu'à celui qui sait où il va." Sénèque



L'Axe Origènique face à Dédale et au Labyrinthe

Claude MOLLARD Janvier 2009

Le Dédale, comme le Labyrinthe, est une image de l'enfermement d'une pensée qui rêve soit un surhomme désorienté dans son immanence, soit un homme obligé d'aller vers la seule fin que l'Autre lui impose de l'extérieur, au terme de la route. Il évoque une figure aliénée de l'homme, sauf à s'échapper par le fil d'Ariane ou l'envol, mais à ses risques comme lcare.

Je leur oppose la figure de la ligne droite, de l'axe, de la montée de l'homme au-dessus de l'abîme naturel et monstrueux dont il vient, du plus lointain de ses origines qu'il ne connaît guère. Dans la ligne droite, à la différence des angles ou des courbes du labyrinthe, il s'échappe pour se construire une libre condition. Le labyrinthe le ramène toujours vers ses monstres et ses peurs viscérales.

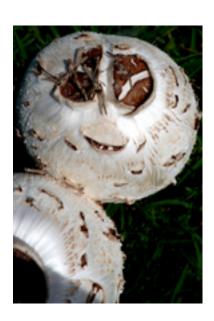
Je propose une procédure artistique et symbolique : l'intelligence visuelle portée sur les traces de la nature. Mon regard sur la nature me replace dans mon infiniment petit, dans ma temporalité microscosmique, mais il me donne à comprendre d'où je viens et où je vais.

D'où je viens ? De l'ADN animale monstrueuse et cruelle. L'animal mange l'autre, l'homme primitif mange l'animal et dévore ses congénères (comme on vient de le démontrer pour les successeurs des australopithèques d'Atapuerca en Espagne, environ 1 millions d'années avant notre ère) ou sacrifie ses proches (comme le montre René Girard). L'art et la culture sont fondés sur le passage de cette animalité monstrueuse vers une humanité sublimante.

Où vais-je? Vers une conscience harmonieuse et ludique, vers une mémoire qui crée la distance avec le destin et nourrit la représentation. Vers un plus d'humanité, vu en abîme, comme un archéologue, en rétro-perception de mes origines. Mais ce regard vers l'abîme de mes origines prend la forme d'une contre-plongée. « L axe origénique », que je propose de présenter dans l'exposition organisée par Jean-Clarence Lambert, montre différentes figures de cette évolution imaginée mais aussi réelle, car captée par la photographie dans des visions présentes de la nature, une nature qui nous a tellement précédés qu'elle a vu, telle qu'on la voit aujourd'hui, les fossiles l'attestent, l'apparition des premiers pas des hominidés... Cette constance des formes de la nature contraste avec l'évolution des fossiles hominiens. Mon rétro-regard me permet de donner naissance au « peuple des Origènes » , il apporte quelques bases à notre Axe origènique en devenir et refuse le piège de Dédale et du Labyrinthe!



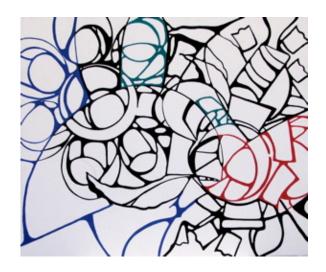


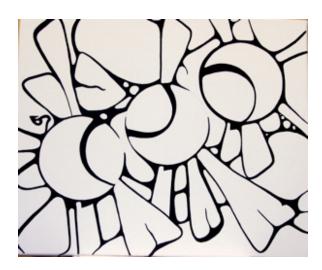


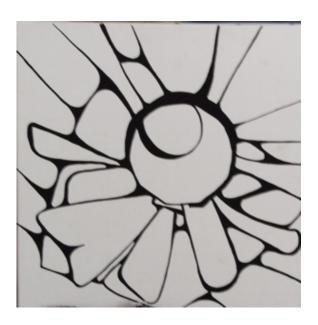
Isabelle Cammarieu

« jets d'encre dans la neige » qui s'intéresse à l'émergence des formes grâce à la seule représentation du contour, celui devenant la forme travaillée. C'est grâce à la seule variation du trait que les figures émergent ou se placent dans le fond f de la toile... Cependant, la figuration n'est que l'espace laissé en blanc, les contours se fondant , se fusionnant pour donner à l'espace du tableau une circulation et un lien permanent de tout à tout.

C'est une de ces compositions qui sera présentée lors de l'exposition dédales abîmes









walloich -> Le lutteur de classe à la manière taoïste -> installation

Il y a...

Au départ, un texte d'Abdelkébir Khatibi > Le lutteur de classe à la manière taoïste, une envie d'en faire une mise en voix, en son et en images dans la collection Ceux qui pensent tout seuls sur le label VOuÏR (label de création et de production œuvrant dans les frottements génératifs entre sons - images - textes - attitudes - ...)

Ce qui me plaît...

dans ce texte des années 1970, c'est cette probable contradiction entre héritage marxiste et pensée taoïste, entre lutte sociale et spiritualité ; qui serait une forme de recherche de point d'équilibre...

Une écriture poétique rencontre en utopie, l'in-errance d'une pensée en mouvement, en re-construction de nos conceptions du monde.

Le pur quoi...

d'une création, son propos pré-défini, fixé sur un support, dans ses complexités avouées (Iplurimédia); ses béances subjectives appellent une in-certaine porosité de l'autre, de ses différences et de ses envies...

Ré-agir et proposer une augmentation de sens dans une oeuvre ouverte, c'est nourrir le rêve, la pensée qui nous fait avancer...



Avis DE RECHERER

lutteur de classe
à la manière taoïste

A toute personne
connaissant, ou étant
ou désirante être
un(e) lutteur (euse)
de classe
à la manière taoïste.
Lancement d'un appel
à participation à ce projet.
Quelle que soit
votre contribution;
œuvre, discussion,
curiosité, envie/désir...

l'histoire est un mot
l'idéologie un mot
l'inconscient un mot
les mots voltigent
dans la bouche des ignorants
or chaque signe se perpétue
fraîcheur incontournable
ne t'envole pas dans ta propre parole
ne t'évanouis pas dans celle des autres
mesure le sang de ta pensée
car à ta question
tu ne trouveras que des cibles vacillantes
l'agir dessine la parole
comme l'arc consume la flèche cristalline

orphelin est le lutteur de classe souverainement orphelin

Abdelkébir Khatibi



Isabelle Debruyère, plasticienne, céramiste

Mes recherches sont axées sur le trait, l'accumulation de traits, s'entrecroisant de façon obsessionnelle, afin de créer des mondes labyrinthiques de terre ou de papier.

Céramique Murale - Dédale Obscur

L'homme

Erre sans fin dans le Dédale Obscur de son inconscient métalabyrinthique

Avance et se perd dans des ténèbres denses, insondables Choisit une voie, hésitations, croisements, retour en arrière Se rappelle désirs, souvenirs, fantasmes, souffrance

S'obstine desirs, souverirs, rarrasmes, sourrance à recommencer, entêtement, renoncement, folie

Se déchire à cette lutte entre lui et ses autres moi, la vie, la mort Hésite besoins, prendre, donner, pulsions, faire mal, aimer

Découvre passages secrets, archétypes, peur, étonnement, création

Espère l'instinct, l'issue, le but, l'entéléchie

Se désespère des regrets, des possibles, des autres, de lui

S'endort ... enfin... Et rêve sa Liberté.

i.d. 2009 ©





Philippe Fertray

C'est en allant à la recherche de créatures inconnues que nous avons les meilleures chances de nous perdre.

Alors nous apparaissent de curieux cyclopes récupérés dans des jeux pour enfants, des réveils en sursaut, des visions bavardes, des souvenirs érotiques collés tels des magnets sur des réfrigérateurs. Poésie du hasard, hasard cadavérique de l'exquis récupérateur d'aimants.

Philippe Fertray 2009

Série: les Haïkus mis en boîte par ses monoculaires même.

DESCRIPTIF

Technique: boîte en bois, lampes de poche et aimants.

Format : H32.5 x L26 x P17cm

Date: 2009

Boite N°1: Her desirous body.

Boite N°2: un insecte immobile et trouble.

Boite N°3 : His hands ripped. Boite N°4 : le mollusque lunaire. Boite N°5 : un moustique ordinaire.

Boite N°6 : the secret lover. Boite N° 7 : the night.



Jean Gaudaire Thor

Né en 1947 à Sens

Il est diplomé de l'Ecole Nationale des Métiers d'Art de Paris

Peintre, sculpteur, il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe et aux Etats Unis.

Entre 2003 et 2006, il réalise un grand cycle de peintures et dessins sur Arthur Rimbaud. Pour cela, il voyage en Corne d'Afrique et en Ethiopie.

Dédales / Abimes

Failles, dédales, abîmes, sont autant de mots qui rappellent les profondeurs, les vertiges, les gouffres, des chaines de montagnes ignorées, progressant sur des fonds d'océans.

Plaques tectoniques ouvertes, bouches marines, narines géologiques respirant jusqu'au fond du monde.

Peut-être un retour aux sources de la vie, aux temps premiers. Là, il n'y a plus de mots, plus de paroles a dire, que du silence, du soufre. Dans nos abris éfficaces, face à l'ennui, nos mémoires nous trahissent.

J.G T



"GENJI"

Dimentions 200 x 300cm - Technique : Acrylique sur toile - Année: 2009

Jean-Clarence Lambert



Biagio Pancino est né en 1931 à San Stino di Livenza Vénétie (It), il vit et travaille à Sens.

De 1948 -1952 Peintures-Sculptures figuratives De 1953 -1974 Peintures –Sculptures abstraites

Depuis 1975 : travail et recherche sur le végétal, le temps, l'éphémère, la déperdition, la chute.

Depuis son premier « Etal » en 1975 , il utilise comme support exclusif de son art, le végétal et principalement la pomme de terre.

... « Le principe de l'accaparation in vivo décliné à travers de nombreuses séries où son action corrosive et féconde suscite des significations multiples et variées selon que l'artiste revisite l'histoire de l'art, évoque l'actualité, ou s'attaque à des symboles : mots, drapeaux, personnages etc.... »

SELECTIONS - Expositions / Installations depuis 2000

2000 KNA Studio, Nantes. « Le temps qui passe »

Palais Synodal, Musées de Sens, « Rétrospective 1975/2000 »

2001 Bürghof, Lörrach (RDA) « Installation :Homo Sapiens .

2002 Galerie Mouvement, Paris: "Corrosions 2"
2003 Accademia d'Egitto, Roma. « Corrosions 3 »
Centre Artistique de Verderonne « Végétal 2 »Rétrospective 1982/2002
2005 Exhibition of the 16°IAA- HEFEI-China

2008 Orangerie des Musées de Sens (Fr) : Corrosions 5

Pour une meilleure connaissance de l'œuvre de Biagio Pancino, consulter :

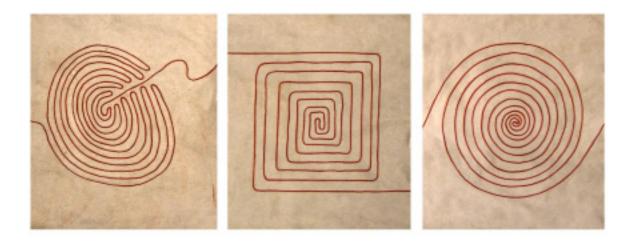
Biagio Pancino, Monographie : Œuvres 1948 – 98, Biblioteca Cominiana, Portogruaro, Italie 1998 Catalogue : Rétrospective œuvres, 1975-2000, Musées de Sens, Edition Roques & fils Paris 2000.

Adeline Girard

"Le fil d'A" installation fil de coton orange, papier japonais 2009

Dédale comme autant de parcours labyrintiques plus ou moins complexes. Matérialisé par un fil conducteur inséré entre deux feuilles de papier, le cheminement s'effectue en suivant les méandres sinueux ou rectilignes de chaque labyrinthe à chaque fois différents mais similaires dans leur construction : établis sur un principe systématique, ils possèdent une entrée et une sortie, la ligne est continue, ne se croise jamais et crée des espaces vides de mêmes proportions.

Symbole de la vie et de ses épreuves, des moments de doute, d'errance et de réflexion de tout être humain, le fil, au terme de son trajet, continue sa route dans l'espace réel comme une sorte de libération des carcans qui nous enferment.



Agathe

ABÎME DES DALLES

Pédale le vandale suce les amygdale, abîme le sein pâle.

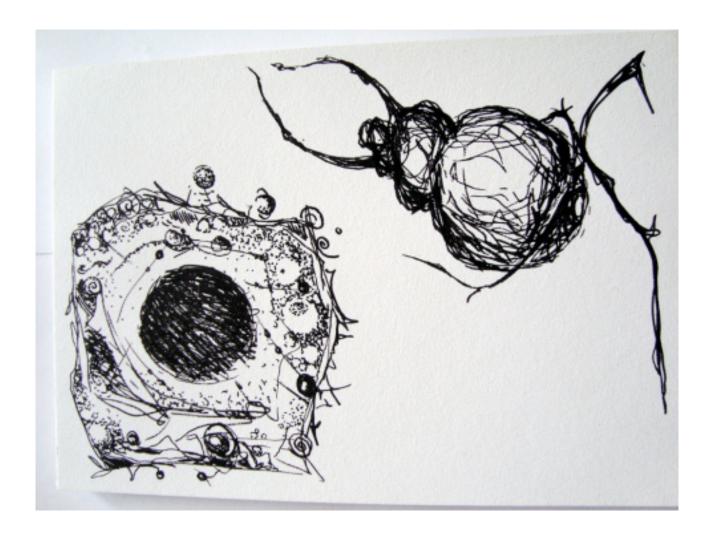
Scandale?

Queue dal, j'ai la dalle. le casse dal, casse la dalle Le sang dalle éclabousse, abîme des dalles





Olivier Salou



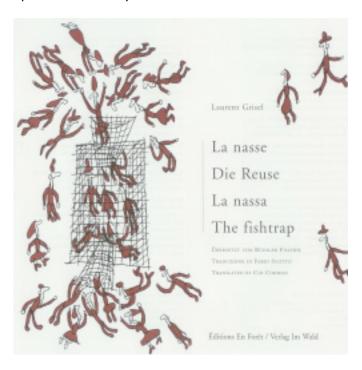
Laurent Grisel / La Nasse

La Nasse est un poème composé de cinq fois cinq parties ; sa lecture dure moins d'une heure ; c'est une note de lecture – comme on peut ou devrait en lire dans les revues savantes – une note de lecture en vers sur un livre, Libre-Échange, publié au Seuil / Presses du réel début 1994.

Libre-Échange transcrit un dialogue entre le sociologue philosophe Pierre Bourdieu et l'artiste Hans Haacke – les deux hommes parlent des intrusions des financiers et des politiques dans le monde de l'art, de l'autonomie des producteurs de sens, des coopérations possibles entre mouvement social et artistes, savants, écrivains.

La Nasse introduit le trouble dans ce dialogue, hurle véhémentement contre les apories non sues et convenues - la création qui par définition ne pourrait toucher jamais qu'un petit public, la poésie qui serait révolutionnaire par nature - toutes ces bêtises : mythes consolateurs et stérilisants.

La Nasse cherche de l'air pour la création dans le même mouvement poétique et politique. C'est est une sorte de poème : à essayer.



Liens vers La Nasse : http://www.imagine3tigres.net/spip.php?page=rubrique description&id rubrique=20

Laurent Grisel est né en 1952 à Boulogne-Billancourt. Il a publié de la poésie (Poèmes brefs, poèmes faciles à lire, 1985 ; Changeons d'espace & de temps, 2004 ; Qui ne disent mot, 2005 ; Poèmes improvisés sur des thèmes siciliens ou crus tels suivis de Fabriques de clichés, 2005 ; PP, 2005 ; Bestiaire corse (avec Benoît Jacques), 2006. Un hymne à la paix (16 fois), 2008), Il a publié aussi une étude de sociologie cognitive (Le Jugement de goût en poésie, 1995), un essai d'esthétique littéraire (Une anthologie, 1996), etc.

Il est membre du comité de rédaction de remue.net.

http://remue.net/spip.php?rubrique108

http://archilogue.net/spip.php?rubrique2&periode=2007-01

Trio Thierry Roussel, Fred Wallich, Laurent Grisel, PP: http://vouir.blip.tv/#1797772